

resté attaché à la culture et à la confection des choses nécessaires à son existence matérielle, au lieu de devenir *artisan, créateur*, ce qui est tout un pour nous, il n'aurait pas progressé comme il l'a fait dans ce qui cause sa peine aujourd'hui.

D. Eh ! mon Dieu, la culture se trouve aujourd'hui dans le même état que les sciences prétendues qui nous enchaînent de plus en plus au pilori de la misère ; ne voyons-nous pas tel cultivateur, qui veut à tout prix trouver le moyen de doubler ses récoltes en diminuant ses frais ? tel horticulteur qui, mécontent qu'une couleur de son goût ne pare pas telle espèce de fleur, veut faire à ce sujet ce que Dieu n'a pas trouvé bon de faire ? Ne le voyons-nous pas fusionner les espèces en greffant tel fruit sur tel arbre qui doit en rapporter un autre ?

R. Ceux qui sont dans ces conditions rentrent pour nous dans le cadre des artisans ; le vrai travailleur, dans une bonne condition d'esprit, est celui qui sait qu'il ne peut pas plus que de déposer ses semences dans la terre, et laisser celle-ci mettre la dernière main à cette œuvre de production ; aussi s'écrie-t-il à chaque instant : *Il y a quelque chose au-dessus de nous qui dirige tout cela !* Cet homme est resté dans le véritable état religieux et humble, quoique ses démonstrations ne soient pas plus étendues. Il en est de même de l'homme qui met une idée à exécution, animé du besoin d'être utile à ses frères, et non du besoin d'être admiré d'eux : cet homme ne sera jamais orgueilleux de

son œuvre ; il sera au contraire toujours le premier à demander des conseils sur elle à tous ceux qu'il croiera capables de pouvoir lui en donner. Cet homme se trouve, par rapport aux orgueilleux dont je vous parle, comme le mineur qui va chercher dans les entrailles de la terre les productions minérales de celle-ci, et qui, à chaque instant, admire de si belles productions minérales auxquelles il sait n'avoir rien apporté. Il n'en est pas ainsi du forgeron qui, parce qu'il donne une forme quelconque à ce métal, s'en croit le créateur et n'admire que son œuvre en oubliant celle de Dieu.

Ce que je vous ai dit dans ces mots : « *C'est le passé qui instruit le présent,* » est exact, mais je n'ai pas voulu dire autre chose que le *passé, par le bien et le mal dont il est plein*, offre à l'homme les moyens d'apprécier et de comparer, par cela même de choisir entre l'humilité et l'orgueil, le respect dû à Dieu et le respect dû à l'homme.

Le véritable triomphe des guides est moins sur la terre que dans les états qui font suite à cette existence, en ce que dans ces états l'homme se rapproche davantage de son créateur et de l'admiration due aux œuvres de ce grand Être. Vous ne pouvez pas apprécier complètement ces choses dans l'état où vous êtes.

### CONCLUSION.

Nous avons adressé les mêmes questions à deux bons amis que nous avons en province, dont l'un habite Strasbourg et l'autre Lyon, sachant qu'ils ont de bonnes lucides, auxquelles nous les prions de les soumettre. Les réponses qui nous sont parvenues ne nous ont pas engagé de les présenter à d'autres lucides de notre connaissance, et nous nous dispenserons de les faire passer sous les yeux du lecteur, en ce que ces réponses ne nous ont pas semblé être libres de tout système religieux ou philosophique, comme nous aimons à en obtenir; il n'y avait cependant rien dans ces résumés qui fût en entière contradiction avec ceux qu'on a lus; mais l'un faisait passer l'homme en premier lieu par l'échelle de l'espèce animale, et l'autre par l'échelle des réincarnations. Comme ces deux propositions nous auraient entraîné à une réfutation facile, mais qui aurait étendu le cadre déjà si étendu de cet ouvrage, nous avons cru devoir en rester là, et ne point solliciter meilleures réponses que celles qu'on a lues, non pas que ces réponses nous satisfont entièrement, mais parce qu'elles nous semblent suffisantes aux moyens d'appréciation dont nous disposons. Il est vrai que nos exigences sont beaucoup plus étendues que ces moyens; mais comment n'en serait-il pas ainsi? D'une intelligence aussi active et compliquée que

celle dont le Créateur nous a dotés, si nous n'avions plus de *mais* ni de *si* à notre disposition, de quoi serait composée notre appréciation? Est-ce que le besoin de connaître n'est pas la garantie de l'existence future? Est-ce que la recherche n'est pas la négation du savoir complet? Si je n'ai plus rien à connaître ni à rechercher, je rentre dans le *statu quo* du néant... Si je veux n'être en rapport qu'avec des professeurs spirituels, en état de savoir parfait eux-mêmes, c'est qu'il est possible d'arriver à cet état, par conséquent d'arriver à la négation de la succession des pensées qui, à elles seules, déterminent toute notre existence. Nous devons donc conclure, dans l'intérêt de notre existence future, qu'elle est en tout semblable à celle présente, hors les moyens perfectionnés d'optique et de raisonnement qui nous la font percevoir plus ou moins en rapport avec nos opérations. Nous devons voir l'existence humaine comme des échelons superposés les uns sur les autres, qui, malgré les différences de hauteur qui les séparent, n'en sont pas moins des échelons. Que nous bâtissions une tour aussi gigantesque que nous le pourrons, pour atteindre à ce que nous nommons le ciel matériel, nous n'en serons pas moins aussi loin de chaque point que nous voudrions atteindre, que l'évolution parcourue par notre point d'appui, nous éloignera de ce point. S'il n'y a pas plus de dessus que de dessous pour notre globe, n'ayant aucune place fixe dans les espaces, il n'y a pas davantage de

point de repère pour notre esprit dans la multitude de points spirituels qu'il aborde et cotoie. La vérité comme le mensonge sont en tout. La vérité est la chose actuellement palpable et le mensonge est la chose non actuellement palpable ; ces propositions n'empêchent pas d'admettre que ce qui est vérité en ce jour, par le fait de son actualité, devient mensonge demain par le fait de sa non-actualité. Toute vérité n'est donc qu'une médaille à deux faces, un bâton à deux bouts, un cercle à un point central, un carré à quatre angles. L'un n'étant pas l'autre, mais étant le complément de l'autre, ne peut pas être plus traité d'idéalité que de réalité.

Les guides des hommes de la terre, nous le voyons, sont des êtres passés en cinquième et sixième classe ; ce n'est qu'une porte et quelque fragments d'études de plus que dans la classe précédente ; ce qui n'exclut ni l'erreur, ni légitime la vérité. Non, la véritable étude en toutes ces choses est de noter dans deux colonnes différentes le pour et le contre de chaque observation, puis d'additionner lorsque les colonnes seront pleines, et comparer le trop au trop peu, si trop il y a, de quelque côté que ce soit ; puis d'en appeler au grand Recteur infailible pour vérifier l'addition, et prononcer si elle est juste. Ce n'est donc pas dans l'encombrement du classement de cette éternelle observation que nous pouvons nier ni affirmer quoi que ce soit. Référons-nous-en à cette voix intime que chaque être entend en lui dans tous les

embarras de la vie, qui lui dit d'un accent aussi *inauditif* qu'indémonstratif matériellement : *Demain existe comme aujourd'hui*. Il n'est que le complément d'aujourd'hui, comme aujourd'hui est celui d'hier. Les minutes et les heures qui le composent ne sont que des fragments d'un jour formant l'année et les siècles qui président aux évolutions astrales, et les évolutions astrales ne sont que des locomoteurs, mûs à leur tour, dans ce jour éternel, par un seul grand corps qu'on nomme *PANTHÉE, NATURE, TOUT* ; grand corps dont le cœur, le foyer central, plein d'amour et de conservation pour lui-même et son œuvre, ne laisse perdre ni détruire aucune des particules de sa création, vu que l'anéantissement ne peut exister dans ce qui n'est pas. Que je suppose l'entière disparition de mon être ou du moindre grain de poussière que je vois, je suppose un absorbant de ce moi ou de ce grain de poussière, ou je nie le moi ou le grain de poussière ; car, s'ils sont ce que je les dis être, ils ne peuvent être anéantis que dans un absorbant. Qui peut absorber tout ce que je vois, si ce n'est plus grand que ce que je vois ?

Qui peut connaître et répondre à tout, si ce n'est le contenant de tout ?

Si je suppose l'anéantissement de ce que je vois en le faisant entrer dans plus grand que lui, je nie la bien simple proposition de la conservation de tout ce qui est, en faveur d'une absorption que je ne peux prouver par aucune démonstration précise.

Si je suppose que la partie d'un tout quelconque peut connaître le contenant de ce tout, je fais une proposition plus métaphysique que celle que je nie, en disant que LE CONTENANT EST DANS LE CONTENU.

Si j'ai quelque droit de conclure sur les études que je fais depuis plus de quinze ans sur toutes ces questions, je me permettrai de remettre la partie à demain, vu que je crois à *demain*, et que je ne peux croire à demain, sans admettre que je le verrai. Demain est donc un des chiffres nécessaires à l'addition que je fais; par conséquent, j'y renvoie le lecteur. Il faut espérer que je ne cesserai pas ainsi ce travail éternel, et que, plus d'une fois encore, je l'ennuierai ou l'instruirai par mes publications.

La première, je le pense, sera un cours d'études sur le magnétisme et les facultés somnambuliques; car, avant toute interprétation des choses, il faut connaître jusqu'où peut aller le savoir de l'interprète. Cette étude manque à la bibliothèque magnétique et religieuse. Elle est prête; mais ma bourse et les hommes le sont-ils?

Point d'*enthousiasme*, point de *système*: de L'HUMILITÉ.

Voilà nos derniers mots pour aujourd'hui. Tâchons tous de les mettre à profit...

Argenteuil, ce 11 septembre 1856.

FIN.

## TABLE DES MATIÈRES.

	Pages.
Aux Potentats d'Europe.....	3
Introduction.....	11
ÉTUDES SPIRITUELLES. — Phénomènes du sommeil de Ravet, son entrée en rapport avec son guide.....	33
Notions sur la forme de Dieu, sur l'entrée des Esprits au monde spirituel et leurs premières occupations.....	38
Suite des notions du guide de Ravet sur l'existence spirituelle.....	54
Notions sur les constituants de la matière et de l'anatomie active du corps humain. — Doutes du lucide sur son état présent.....	62
Suite des notions du guide de Ravet sur l'anatomie vivante du corps humain.....	68
Suite des notions anatomiques. — Mécanisme et curieuse construction de l'œil humain où s'impriment et vivent les images des choses vues par cet organe.....	72
Suite et fin des notions anatomiques. — Révélation sur l'utilité des rêves. — Leur rapport avec la morale et la justice qui doivent présider dans nos jugements terrestres.....	80
Résumé du guide de Ravet sur l'anatomie vivante du corps, et sur le mécanisme des pensées humaines.....	84
Fluides en général. — Moyens de purifier l'air nécessaire à la santé des malades. — Composition d'une pièce médico-galvanique dans laquelle entrent les sept principaux métaux.....	88
Création de la terre. — Préexistence des âmes. — Premiers hommes qui ont habité la terre. — Leur début dans la vie terrestre. — Leurs premiers guides.....	94
Constitution de la matière. — Rapport des animaux avec la Divinité. — Leur spiritualisation. — Existence des animalcules dans l'organisme humain. — Langage universel.....	100